

**MAHUTTE (Édouard)**, Sous-lieutenant de la Force publique (Verviers, 13.10.1863-en rade de Loango, 27.12.1891). Fils de Henri et de Kan, Gertrude.

Engagé au 2<sup>e</sup> régiment des carabiniers le 30 septembre 1880, Édouard Mahutte y était promu adjudant le 1<sup>er</sup> septembre 1886 et versé, le 3 juin 1887, au 2<sup>e</sup> régiment des chasseurs à pied en qualité de sous-lieutenant. Rentré au 2<sup>e</sup> régiment des carabiniers le 9 octobre 1888, il prit du service à l'É.I.C. en qualité de sous-lieutenant de la Force publique le 10 août 1889 et partit le 14 de ce mois. Arrivé à Boma, il fut désigné pour l'Uele et partit immédiatement pour Basoko où il fut adjoint à Dejaiiffe (1890).

A ce moment, Milz qui, à Djabir, avait repris la succession de Roget, apprenait qu'un blanc résidait non loin de là, à Bangasso. En conséquence, il fit le projet de tenter la liaison Uele-Bomu. Il pria Dejaiiffe de lui céder Mahutte pour l'aider dans cette entreprise. En juillet-août, Milz, Mahutte et le sultan Djabir accompagnés de 100 fusiliers et de 400 lanciers se mirent en route et tâchèrent de se frayer un chemin à travers les peuplades insoumises de la rive droite de l'Uele en vue d'atteindre le Bomu. Mais cette tentative ne réussit pas et ils durent rentrer à Djabir au bout de neuf jours.

Mahutte étant tombé malade, Milz proposa à Dejaiiffe, qui était à Basoko, de l'aider à tenter une nouvelle expédition vers le Bomu, à travers la forêt. Cette fois, la réussite fut complète puisque le 3 décembre (1890) Milz, Dejaiiffe et Vangele, celui-ci venu de Bangasso, se rencontrèrent au village de Bamanza. Ensemble, ils rentrèrent à Djabir. Mahutte, qui avait gardé le poste pendant l'absence de ses deux collègues, avec l'aide de De Bauw et de l'interprète Soliman, était à peu près guéri. Mais de nouveau malade en avril 1891, il dut se résoudre à descendre à Basoko pour se faire soigner ; Milz l'y accompagna. Mais sa santé restant chancelante, Mahutte dut poursuivre le voyage jusqu'à Boma où il s'embarqua pour rentrer en Europe à bord du steamer « *Lualaba* ». Il avait à peine quitté le Congo qu'il succombait à la dysenterie en rade de Loango.

28 avril 1949.  
M. Coosemans.

L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi, Mém. de l'I. R. C. B.*, 1937, pp. 80-81. — L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi, Id.*, 1937, p. 12. — L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele, Id.*, 1946, pp. 18, 29, 30, 35, 39, 44, 62, 318. — Chapaux, *Le Congo*, Brux., Rozez, 1894, p. 448. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.